

T

Table à manger n. f. *fréq.* Table de salle à manger. *Devenu chef d'une grande famille après avoir succédé à son père Gabriel avait refait une grande table à manger avec près de 15 chaises tout autour.* (Situations, n° 475, 2008 : 7).

Tâcleur n. m. *fréq.* Personne qui recherche de la clientèle de manière ardue, pour lui-même ou pour le compte d'un tiers. *On rencontre une rude concurrence dans le secteur des photographes anti-crise à l'université de Douala. Ce qui a pour conséquence une baisse considérable de la recette journalière. Cette conséquence se ressent d'ailleurs sur toute la chaîne : les patrons et les « tâcleurs », ceux qui se promènent avec des plaques afin d'appâter les clients.* (Mutations, n° 2551, 2009 : 9).

Tagne (du ghomala') n. m. *assez fréq.* Père des jumeaux. *Non mais c'est pas vrai ! C'est la voiture d'un tagne ça ou une porcherie ? C'est vraiment à rendre malade ça !* (Le Popoli, n° 38, 2003 : 2). *Charles est devenu tagne depuis deux jours. Sa femme a fait deux filles.* (Le Popoli, n° 288, 2005 : 5).

Tam-tam, tam tam n. m. *fréq.* Instrument à percussion de fabrication artisanale consistant en une ou deux peaux tendues sur une

caisse de résonance, le plus souvent en bois. *Louis Bapes tape le tam-tam de rassemblement dans la Sanaga-Maritime.* (La Nouvelle Expression, n° 1988, 2007 : 2). *Aboki Ngoma : le tam-tam a résonné. Le festival de danse et de percussion prend fin ce jour.* (Cameroon Tribune, n° 9071/5270, 2008 : 18). *Laissons Paul Le Guen qui a tapé la bouche à l'aéroport de Nsimalen avant d'embarquer de nouveau avec Benoit ASSOU ÉKOTTO pour Mbeng.* (Situations, n° 206, 2011 : 7). [...] *Au rythme des tams et balafon, les revendeuses se sont retrouvées dans ce marché célèbre de la capitale, pour célébrer la Journée internationale de la femme.* (La Nouvelle Expression, n° 3185, 2012 : 7).

Taper la bouche (calque des langues camerounaises) loc. verb. *assez fréq., oral.* Balbutier, parler sans convaincre. *Tu vas taper la bouche jusqu'à te mordre les lèvres ! Comme tu gères mes rivales là dehors, j'ai décidé que désormais tu viennes t'installer ici dedans avec elles... Sinon tu restes aussi dehors.* (Le Popoli, n° 24, 2003 : 2). *Quand je vous dis que notre mort n'est pas loin, vous croyez que je tape la bouche.* (Challenge Hebdo, n° 206, 2005 : 11).

Taper le corps (se-, ne pas se -) (calque des langues camerounaises) loc. verb. *fréq., oral*. Se déranger, ne pas se déranger. [...] *Et le Directeur du FMI qui se tapait le corps depuis Libreville... « Je veux les entretenir sur l'usage du pétrole et de ses recettes ».* (Le Popoli, n° 123, 2004 : 3). *Ne te tape pas le corps le RDPC prendra les ¾ de siège à l'Assemblée nationale, fais quoi fais quoi.* (Le Popoli, n° 28, 2003 : 9). *Du temps où il officiait craie en mains dans les amphithéâtres des Universités, Maurice Tchuente ne se tapait pas le corps dans la tenue du citoyen politiquement incolore.* (Le Popoli, n° 165, 2004 : 3).

Taper les commentaires (calque des langues camerounaises) loc. verb. *fréq., oral*. Bavarder sans cesse. *Des hommes tapaient les commentaires devant la boutique. (Temps de chien : 200).*

Taper taper n. m. Machine à sou qui se joue en tapant sur des touches. *Nous avons braqué un bar situé derrière le Matango Club de Lapiro de Mbanga. Ce bar est aujourd'hui fermé et pour cause... Six machines « taper taper » ont été emportées, ainsi que quatre baly baly, des postes téléviseurs et un million de francs.* (Le Messenger, n° 1100, 2000 : 9).

Tapioca n. m. *fréq.* 1. Semoule de manioc. Les tubercules de manioc, après le rouissage, sont râpés sur un tamis et légèrement frits sur une poêle. On peut y ajouter quelques gouttes d'huile de palme pour obtenir la couleur dorée. *Arachides, tapioca, pistaches, fruits, plantains, ignames, macabo, café, engrais etc. constituent*

l'essentiel des produits exposés dans une cinquantaine de stands. (Mutations, n° 1553, 2005 : 11). *Croyez-vous que si l'on dort dans un lit à quatre, c'est la nourriture qu'on aura à profusion ? Il nous arrive de passer une journée sans manger faute de moyens. On se contente aussi du tapioca et du pain chargé.* (Le Messenger, n° 1375, 2002 : 5). Voir Gari. 2. Gagne-pain. *Voilà son excellence Milla sur le point d'aller gâter le tapioca de Pierre Lechantre.* (Le Messenger Popoli, n° 443, 2000 : 5).

Taximan n. m. *fréq.* Chauffeur de taxi. *Quand le 5 septembre dernier le taximan Bahel est pris en course par un « prêtre » il se dit que sa journée démarre bien...* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 7). *Les faits sont là. Il suffit d'interroger le taximan pour constater qu'il était bien complice du braquage qui s'est déroulé à Mvog Beti la semaine dernière.* (Cameroon Tribune, n° 8942/5141, 2007 : 5). [...] *En effet, le chauffeur embarque une jeune fille et sa maman, visiblement mal en point, au niveau de la rue Foé. Quelques mètres plus loin, la vieille femme sort une machette bien aiguisée de son kaba et menace le taximan.* (Cameroon Tribune, n° 9022/5221, 2008 : 9).

Tchakala (du pidgin english) assez *fréq.* Détruire. *La prochaine fois, il ne sera plus scellé mais plutôt Tchakala.* (Le Popoli, n° 703, 2008 : 6). *Ils savent que quand ça monte dans la tête on tchakala tout.* (Le Popoli, n° 13167, 2012 : 3).

Tchoko (du pidgin-english) n. m. *fréq.* Pourboire, pot-de-vin. *Dans*

cette immense foule se confondent des hommes en tenue qui font leur métier habituel : mettre de « l'ordre » ou du désordre (Le désordre étant toujours un ordre...) dans le respect strict des règles du tchoko. (Challenge Hebdo, n° 16, 1991 : 112). Arrêtez-moi ça ! Le tchoko que vous prenez aux malades ne vous suffit pas ? (Le Messenger, n° 2138, 2006 : 3). C'est mammy nyanga qui m'a donné son pagne. J'ai même tchoko, ils m'ont toujours emmené. (Challenge Hebdo, n° 43, 1991 : 13). Pardon, chef ! Il faut que le dossier de mon fils avance. Tenez voici le petit tchoko, c'est pour le carburant. (Challenge Hebdo, n° 66, 1992 : 13). D. Éloundou [...] avait toujours fermé les yeux sur la vérité quand le tchoko touchait sa main (L'invention du beau regard : 31). Il entendit parler d'un taximan qui avait été fusillé à bout portant par un policier à qui il refusait de tchoko [...] et les taximen étaient tous entrés en grève devant cette expression trop criarde de [...] la cruauté endémique des hommes. (Temps de chien : 190). Magouille, pistonner le dossier, bien parler, mouiller la barbe, tchoko, gombo sont des termes et expressions par lesquels les Camerounais désignent la réalité de la corruption. (Le Messenger, n° 985, 1999 : 8). Venir trouver un procureur de la République à son domicile un samedi, donc un jour non ouvrable, pour lui demander de signer un document qui n'a pas suivi la filière normale et proposer par-dessus le marché une enveloppe d'argent en guise de « tchoko »... C'est grave ! (Le Temps, n° 174, 1994 : 3).

Tchop (du pidgin-english) v. tr. *assez fréq.* Manger. *Vous convenez avec moi que tant que rien ne sera fait Longuè Longuè chantera toujours qu'Africa di work Europa di tchop et avec raison. (Le Popoli, n° 280, 2005 : 3).*

Tchop blook pot, tchop blouk pot, tchop-broke-pot (du pidgin-english) n. m. *assez fréq.* Prodigue, personne qui dépense en un laps de temps son revenu, sans se soucier du lendemain ; homme sans ambition. *Les tchop blook pot annoncent la couleur. Ils ont une drôle de manière de parler. (Challenge Hebdo, n° 25, 1991 : 10). Autour de lui s'était constitué un solide clan de tchop blouk pot qui avait adopté une politique : la politique du ventre et du bas-ventre. (Challenge Hebdo, n° 27, 1991 : 12). Nous les militants du R.DP.C félicitons Pô Mbia pour sa détermination à traquer tous les tchop blouk pot. (La Nouvelle Expression, n° 1680, 2006 : 3). Ils perdent tout leur temps autour du pot au lieu d'y plonger et de se servir, quitte à casser le pot : au gouvernement des tchop blouk pot, un pot de moins : quoi de plus normal ? (Galaxie, n° 41, 1992 : 12). Ce pillage précipité ressemble étrangement à la politique du tchop-broke-pot. (Le Messenger popoli, n° 5, 1993 : 10). « Ha, ha ! je lui ai prouvé le contraire. Un... Tchop-broke-pot comme celui-là. » (Marcel Kemadjou Njanke, *La Chambre crayonne et autres textes*, 2005 : 26).*

Tchouk head (du pidgin-english) n. m. *assez fréq.* Homme chargé de porter les bagages dans une gare, un port, etc., généralement de

constitution physique très robuste. *Un groupe de tchouk head du port de Douala nous écrit.* (Challenge Hebdo, n° 1, hors série, 1991 : 7). *Ce qui aurait amené le prêtre à louer les services de quatre tchouk head pour détruire le local de la malheureuse Simo. Ce qu'ils ont effectivement fait.* (Le Popoli, n° 165, 2004 : 8). *Même si je suis un tchouk head, j'aimerais une charmante créature comme vous pour agrémenter mes instants de solitude... Bref... Ça vous dit une invitation au café ?* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 2). *Il faudra un jour qu'on réfléchisse sérieusement sur le problème des tchouk head. Vous savez, ces gaillards qui officient autour des agences de transport interurbain.* (Cameroon Tribune, n° 9124/5323, 2008 : 2).

Temporaire n. *fréq.* Salarié qu'on n'embauche que pour un contrat de courte durée. « *S'agissant de l'emploi, l'administration a vu s'accroître le nombre de temporaires dont la situation demeure incertaine* ». (Dixit Paul Biya, déclaration au Conseil des ministres du 7 mars 2008, repris dans Cameroon Tribune, n° 9055/5254, 2008 : 2). *La fonction publique est aujourd'hui constituée à 80 % de temporaires.* (Le Messenger Popoli, n° 699, 2002 : 2). - *Vous avez récemment signé une note portant suspension des temporaires.* - *Le Département ministériel dont j'ai la charge est, comme vous le savez certainement, jeune et fonctionnait jusqu'ici avec les temporaires que j'ai hérité des autres ministères.* (La Nouvelle Expression, n° 1679, 2007 : 6). *Parmi les premières réponses du Chef de l'État à l'impatience qui se*

manifeste se trouve la finalisation de la procédure de recensement et la contractualisation des temporaires. (Cameroon Tribune, n° 9054/5253, 2008 : 5). *Des jours meilleurs pour 9500 temporaires. Le comité de la contractualisation des temporaires des administrations publiques vient de publier la liste des personnes éligibles. Leurs dossiers sont attendus dès le 13 octobre prochain.* (Cameroon Tribune, n° 9199/5398, 2008 : 1). *Robert Nkili, le Ministre du travail lors de son passage très tendu au CNC en avril 2010 avait mis sur pied des commissions pour étudier la situation des ex temporaires et le volet social de l'entreprise.* (Le Popoli, n° 1112, 2011 : 5).

Tensionner v. tr. *fréq.* Énerver. *Ha ! Ne me « tensionne » pas hein ? (Je parle camerounais : pour un renouveau francofaune : 13).* *Mossi arrête ! Tu m'as assez tensionné. Un mot encore et tu comprendras pourquoi beaucoup n'as pas « s ».* (Le Popoli, n° 1214, 2003 : 5). *Le projet est porteur de plus de cynisme direct encore, en ce sens que son tracé engloutit de nombreux villages à l'insu des communautés qui sont tensionnées.* (Le Popoli, n° 1322, 2012 : 4). *À côté, les employés du Chantier naval, tensionnés, posent les problèmes de congé et de leurs cotisations à la CNPS.* (Le Popoli, n° 1112, 2011 : 5). *Nombreux sont les Camerounais tensionnés par le bilan du sieur Iya Mohammed à la tête de la dédération camerounaise de football.* (Ouest Littoral, n° 125, 2012 : 7). [...] *Ailleurs, on fuit les cours : « Je ne peux rien comprendre quand j'ai faim ; d'ailleurs le prof me*

tensionne » confie Arsène Mimbé, élève en seconde au lycée bilingue. (100 % Jeune, n° 134, 2013 : 15).

Tenue militaire n. f. *fréq.* Plat ainsi désigné en raison de son apparence. Mélange de maïs en pâte et de jeunes feuilles de macabo, le tout assaisonné, enveloppé dans des feuilles puis cuit à l'étuvée. Quand il est fait avec du haricot déjà cuit, le mélange avec la pâte de maïs cuit séparément s'effectue dans un mortier et est ensuite assaisonné. *On peut également joindre à ces différents menus la tenue militaire, c'est-à-dire du haricot mélangé à du maïs.* (Cameroon Tribune du 23 octobre 2008 : 16).

Tête-brulée n. f. *fréq.* Entêté. [...] *Voilà comment on fabrique des têtes-brûlées et des martyrs au Cameroun.* (Challenge Hebdo, n° 26, 1991 : 4). *Ces sauveteurs là sont vraiment des têtes-brûlées. Ils défient le Délégué du gouvernement malgré l'ordre de déguerpir.* (Cameroon Tribune, n° 8963/5162, 2007 : 8).

Têtument (de « têtù ») adv. *disp.* *Je rinçai mon regard et l'ouvris têtument sur la rue (Temps de chien : 109).*

Tip-man (du pidgin english) n. m. *fréq.* Voleur. *C'est toi le vrai tip-man. Tu veux prendre le corps de la militante de mon parti pour revendiquer la victoire. Tu as menti ! On vous connaît.* (Ouest Littoral, n° 13, 2011 : 2). *Tip-man ! Chaque fois, tu voles toujours ma victoire. Et cette fois-ci tu veux voler la dépouille de ma militante ?* (Ouest Littorale, n° 13, 2011 : 2).

Tire-poche n. m. *fréq.* Pickpocket. *Encore que pour parler comme mon beau-frère bamoun, les tire-poches peuvent être en prison.* (Ouest Échos, n° 114, 1999 : 2). **Com.** Les tire-poches choisissent pour opérer les marchés, les devantures des grands magasins, les entrées des stades, bref tout endroit susceptible d'accueillir du monde. Même les morgues ne sont plus épargnées aujourd'hui.

Titulaire n. **1.** Chauffeur qui a la responsabilité d'un véhicule de transport public. *Il n'existe pas d'auto-école pour les poids lourds au Cameroun. Les chauffeurs se forment sur le tas... Il faut en moyenne cinq ans à un « motor boy » pour devenir titulaire.* (Cameroon Tribune, n° 8670/4869, 2006 : 15). **2.** Amant(e) qui passe avant les autres. *Pour Hassan menacé, il pense qu'entant qu'ancien « titulaire » de la fille, il a la priorité sur le maréchal de logis Abossolo, nouvellement affecté au peleton mobile de gendarmerie de Banyo.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 250, 1992 : 7).

Tob'assi, tobasi, tobosi (de l'ewondo) n. m. *fréq.* Litt. « Assieds-toi ». cf. « Charme ». Envoûtement. *Espérons que de là, il pourra prendre un antidote capable de neutraliser le tob'assi.* (Le Popoli, n° 988, 2010 : 12). *J'avais déjà entendu parler du toba si et des choses que les femmes mettent dans la nourriture des hommes pour les charmer.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 183, 1991 : 8). *À Ayos on trouve surtout le « kanga », poisson célèbre dans la région, « le tobasi ».* (Cameroon

Tribune, n° 6184, 1996 : 9). *Le tobassi pour attraper un client. Une jeune restauratrice au quartier Mvog Ada se serait servie de ses plats pour s'attirer les attentions d'un homme riche de la ville.* (Cameroon Tribune du 13 octobre 1008 : 12). *Le phénomène, qu'on l'appelle charmes, philtres, toposi ou tobassi (littéralement assieds-toi en éwondo) est à l'origine de nombreux différends dans les foyers.* (Le Nouveau Week-End Tribune, n° 183, 1991 : 8). *C'est comme ça que plus tard quand votre époux commence à découcher vous vous mettez à crier qu'on lui a mis le tobassi dans la tête du machoiron.* (Le Popoli, n° 1472, 2014 : 2). **Com.** Les repas seraient le moyen le plus utilisé pour administrer le tobassi, que l'imaginaire populaire semble attribuer exclusivement aux femmes.

Tomber (dans les sissonghos) loc. fréq. S'enfuir à toute vitesse. *Malheureusement le fœtus est sorti bien avant. Elle [Jeannette] aurait été internée sans assistance de Lengo qui était tombé dans les sissonghos.* (Le Popoli, n° 165, 2004 : 9). *Très chère Nadine, avant de tomber dans les sissonghos, je me dois de vous dire que vous êtes l'expression même de la beauté...* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 8). *Pendant la fête des amoureux, tu es tombé dans les sissonghos. Voici également le 8 mars qui approche et tu ne dis toujours rien.* (Le Popoli, n° 169, 2004 : 6). *Furieux et complètement hors d'eux, les villageois étaient prêts à découper leur chef en petits morceaux et de passer à la casserole. Après que cette infortunée majesté a pris le mapan pour tomber dans les*

sissonghos. (La Nouvelle Expression, n° 1679, 2007 : 12).

Tomber sans glisser loc. fréq. Succomber contre son gré aux charmes d'une femme. *Il vaut mieux surveiller le langage des femmes, si l'on ne veut pas tomber sans glisser. [...] Voilà un petit conseil qui peut vous servir. Si une femme vous appelle gratuitement « chéri », essayez de ne pas vous attendrir hâtivement. La suite risque d'être une doléance du genre, « j'ai un habit à retirer chez la couturière ».* (Cameroon Tribune, n° 10185/6386, 2012).

Tondre le gazon loc. verb. disp. Faire l'amour. *Les hommes mariés éternels insatisfaits sont tout le temps entraînés de « tondre le gazon » à d'autres femmes là dehors.* (Le Popoli, n° 280, 2005 : 13). *« Tout est et va mal dans ce quartier », s'insurge Sidonie A. Elle y vit depuis une dizaine d'années. Elle a vu toutes les couleurs et ne rêve que de déménager. Entre autres maux décriés, le fait que les vieux « tondent le gazon » aux filles mineures.* (100 % Jeune, n° 40, 2004 : 12).

Tontine n. f. fréq. Groupe informel de personnes versant régulièrement à une caisse commune des cotisations dont le montant est remis à tour de rôle à chaque membre, par tirage au sort périodique. La parole donnée est ici la règle d'or. *Au Cameroun, deux réseaux de circulation de la monnaie se font concurrence : la banque et la tontine... La tontine a tout pour plaire. Délais ultra-courts, service permanent fonctionnant même le dimanche. Résultats, les tontines se*

retrouvent à tous les niveaux de l'échelle sociale. Du planton au directeur général, du pousseur à l'homme d'affaires multi millionnaire. Tout le monde y recourt. (Week-End Tribune, n° 53, 1988 : 4). Cette tontine regroupe plusieurs membres appartenant à différents corps de métiers. (Le Popoli, n° 1226, 2010 : 4). Ces sauveteurs faisaient une tontine de 10 000 francs cfa par semaine. (Ouest Échos, n° 785, 2009 : 7). C'est grâce à la tontine que je fais avec mes collègues que j'ai acheté ce terrain. (Une enseignante à Douala, le 05/06/2011). [...] Elle emprunte même de l'argent dans des tontines. Pierre est déclaré admis à l'issue de ce recrutement. [...] (Le Popoli, n° 1134, 2011 : 5).

Tontiner v. *fréq.* (de « tontine »). Honorer à ses cotisations au sein d'un groupe. « Tout ce qui me reste à faire c'est d'annuler le rendez-vous et de me débrouiller pour tontiner » (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 46).

Tonton n. m. *fréq., oral*. **1.** Terme d'adresse ou titre pour un homme ayant approximativement l'âge des parents du locuteur ou même plus âgé, moins froid et sympathique. *Tonton. Ma réaction est une réaction de fierté et de remerciement. Merci pour le soutien que tu n'as cessé de m'apporter.* (Déclaration d'un élève ayant nouvellement obtenu le Baccalauréat, le 25/06/2010). *La grande joie qui habitait vendredi dernier tonton Pierre, détonnait avec la réserve de Monsieur Rigobert Ndoumbé.* (Mutations, n° 2405,

2009 : 4). **2.** Homme d'âge mûr. *En matière de préservatif, contrairement à ce que l'on pense, c'est pour la plupart des tontons qui en demandent plus que les jeunes. D'où la nécessité de faire un grand travail de sensibilisation auprès des jeunes.* (Un pharmacien à Bafoussam, le 04/05/2011).

Topsi banana (du féfé') n. m. *fréq.* Mets à base de banane plantain, d'arachides écrasés et d'huile de palme. [Le] *topsi banana* confectionné des mains expertes qui n'attendaient plus qu'à finir leur course au fond des panses des invités. (Le Popoli, n° 312, 2005 : 3). [...] *En l'absence d'une explication plausible, un ancien élu de la localité évoque les vertus du « topsi banana ».* (Cameroon Tribune, n° 9111/5310, 2008 : 16). [...] *Il n'y a plus d'argent répliqua la ménagère. Les enfants se contentent pour le moment du topsi banana car la banane est au encore accessible.* (Cameroon Tribune, n° 9076/5275, 2008 : 15).

Toquer v. intr. *fréq.* Donner de petits coups sur la porte pour annoncer sa présence. *Il fallait toquer fort pour qu'on être entendu de l'intérieur.* (Un élève de classe de 3^{ème} à Bafoussam, le 9/11/2010). *Nous avons toqué plusieurs fois. C'est comme s'il n'y avait personne à la maison.* (Une dame en conversation téléphonique à Yaoundé, le 09/06/2011).

Torcher v. *fréq.* Éclairer à l'aide d'une lampe-torche. *Malgré cela, Jeanne n'a pas renoncé à sa détermination. Elle a torché dans l'obscurité pour s'assurer que c'était bien son mari qui était là avec une*

wolowoss. (Le Popoli, n° 152, 2004 : 8). *Monsieur le Ministre, votre maintien dans l'équipe gouvernementale ne sera pas chose aisée ! Votre cousin vous a devancé. [...] Vous dormirez sur une tombe avec une jeune folle. Vous torcherez son derrière chaque fois qu'il sera minuit.* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 3). *Une fois le courant parti, il torchait devant la barrière pour s'assurer que tout allait bien.* (100 % Jeune, n° 56, 2006 : 5).

Toucher v. en emploi absolu. *fréq.*
Percevoir son salaire. *Fonction publique : l'alerte.* *Des fonctionnaires qui s'alignent devant les services du trésor pour toucher leur salaire... qui ne viendra pas, cela ne s'était pas imaginé dans ce pays, ce corps étant resté le bastion de la « légalité » républicaine au plus fort des troubles sociaux l'an passé.* (Challenge Hebdo, n° 66, 1992 : 1). *[...] Son collègue Michel A. partage entièrement ce point de vue, révélant qu'au sortir de la banque, à la fin du mois, après avoir touché, il fonce dans une gargote se taper trois bières, sur fond d'un bouillon bien pimenté, parce que le reste de la solde ne lui appartient plus.* (Cameroon Tribune, n° 9066/5265, 2008 : 15). *Il se dit que les temporaires de votre ministère n'ont pas encore touché. Pourtant leur salaire des mois de février, mars et avril ont été débloqués [...].* (La Nouvelle Expression, n° 1679, 2007 : 7). *Les salaires du mois de septembre sont payés par anticipation. [...] Salaire anticipé ne signifie pas augmentation. Cela dit, aucun fonctionnaire n'est obligé de vite toucher.* (Cameroon Tribune,

n° 8920/5119, 2007 : 2). *[...] Lesquelles primes, se comptent en centaines de millions, puisque le capitaine de la sélection sénior Samuel Eto'o déclare n'avoir rien touché depuis au moins 3 ans. Or le chiffre officiel fourni pour le seul mondial 2010 est de l'ordre de 45 bâtons.* (Le Popoli, n° 1171, 2011 : 9). *Le vigile Ketchetchan Simplicien en poste à la Bicec de Bafoussam croupit actuellement dans la cellule de la police judiciaire de Bafoussam. Il est reproché à ce dernier d'avoir soutiré une somme de 20 000 frs CFA le 24 mai 2011 sur un homme qui venait de rendre l'âme après avoir touché.* (Le Popoli, n° 1153, 2011 : 8).

Tourne-dos, tournedos n. m. *fréq.*
1. Petit restaurant de fortune situé en bordure des rues, fait de bancs et de tables assemblés, où l'on mange le dos contre la rue comme pour empêcher les passants de lorgner dans son plat. *Ces gargouillements sont le signe qu'il faut que je fasse un saut au tourne-dos tout à l'heure.* (100 % Jeune, n° 56, 2007 : 12). *Le tourne-dos de la Française Sandrine Dole est une sorte de cuisine de rue en terre cuite et autres matériaux locaux grâce à laquelle on pourra déguster des beignets « atchomo » pour les connaisseurs.* (Cameroon Tribune, n° 8957/5156, 2007 : 11). *Dans les bureaux et tourne-dos, les causeries tournent autour de la situation à Douala, Yaoundé, Bamenda, Bafoussam... Et les commentaires sur le discours du chef de l'État de la veille vont dans tous les sens.* (Cameroon Tribune, n° 9048/5247, 2008 : 5). *[...] Il n'est pas facile de trouver ces plats dans*

tous les grands restaurants, mais dans la plupart des tourne-dos, le taro est bien présent. Et très consommé. (Cameroon Tribune, n° 10191/6392, 2012 : 20). À peine perçu, le salaire prend mille directions. Du bailleur à la bayasallam [...] en passant par le répétiteur qui, trois fois par semaine, vient assister les enfants pour la révision des leçons, au tenancier du « tournedos » du quartier administratif. (Cameroon Tribune, n° 9066/5265, 2008 : 15). Les restaurants « tourne-dos » construits en matériaux provisoires en face des locaux abritant les délégations provinciales de la communication et de la culture du Littoral, et de l'agence SOPECAM ont été détruits récemment. (Cameroon Tribune du 12 janvier 2000 : 7). Après un coup de fil, elle vous invite à la retrouver dans un tournedos, où vous allez trouver une dame âgée, faiblie par le poids de l'argent. (L'Épervier, n° 148, 2012 : 6). **2.** Refus des rapports sexuels une fois les conjoints couchés. Vulgaire. Pour le cadeau, Madame s'autorise même le tourne-dos au lit. (Le Messenger Popoli, n° 438, 1999 : 11). **Hist/Sociol.** Plusieurs raisons combinées semblent justifier la naissance et le développement des tourne-dos dans les villes camerounaises :

- 1) Le réaménagement du temps du travail dans l'administration publique et le secteur para-public. La nouvelle réglementation instaure la journée continue, calquée sur le système anglo-saxon, avec une pause en milieu de journée pendant

laquelle les travailleurs peuvent se restaurer.

- 2) L'absence de mesures d'accompagnement qui faciliteraient la mise en application de la réglementation citée plus haut. (cantine, restaurants d'entreprises). Les fonctionnaires et autres agents de l'État se tournent soit vers des femmes (parfois du même service) qui apprêtent quelques plats pour leurs collègues, soit vers les restaurants de fortune qui timidement s'installent aux abords des édifices publics.
- 3) La crise économique, avec comme conséquences les pertes d'emplois, le chômage et la baisse importantes des revenus. L'équipement d'un tourne-dos est relativement peu coûteux (des bancs et des tables de fortune, de vieux congélateurs pour tenir la boisson au frais, quelques vieilles tôles ou une bâche pour la toiture). Certains se sont installés dans les bâtiments abandonnés par l'administration. Les prix des repas généralement abordables militent en faveur de ces lieux de restauration. D'activité temporaire pour certains, du moins à leur début, les tourne-dos constituent de nos jours une activité menée à plein temps par des femmes en grande majorité, malgré la lutte acharnée que

leur mènent les municipalités.

Tradition n. f. *fréq.* Croyances, pratiques religieuses, informations et connaissances transmises de générations en générations par la parole ou l'exemple. *Chez nous en pays Bamiléké, enlever le crâne de nos ancêtres fait partie de nos traditions.* (Interview d'un Camerounais sur France 2, le 17/05/2012). *Notre tradition veut qu'après la naissance des jumeaux, on les amène au village pour rite spécial. Car les jumeaux ne sont pas des êtres simples.* (Ouest Échos, n° 1193, 2088 : 9).

Travailler l'argent (calque des langues camerounaises) loc. verb. *fréq., oral.* Exercer une activité rémunérée. *Travaille ton argent pendant les vacances. Cela t'aidera à t'acheter au moins deux cahiers et ta tenue scolaire.* (Conseil d'une grand-mère à son petit-fils, le 26/06/2010). *Tout l'argent que le petit Atangana avait travaillé pendant la journée lui a été soutiré par les nangabokos de la poste centrale quand le jeune homme attendait le taxi le soir vers 18h30.* (Le Popoli, n° 766, 2006 : 13). [...] *Les Camerounais doivent travailler l'argent. Mais au moment de le dépenser, c'est l'affaire de Paul Biya et des siens.* (Ouest Littoral, n° 157, 2012 : 2).

Triage n. m. *fréq.* Dans le domaine de la friperie, opération consistant à choisir les meilleures pièces. *Tous les fripiers détaillants s'approvisionnent auprès de demi-grossistes, toujours par la méthode de vente aux enchères, appelée dans le jargon du*

milieu triage. (Le Messenger, n° 1310, 2002 : 6).

Triangle équilatéral n. m. *vieilli.*
Polit. Expression régulièrement employée au Cameroun au plus fort de la crise sociopolitique des années 1990 ; elle faisait allusion au « combat entre trois groupes ethniques : les Bamiléqués, les Betis et les Nordistes », trois groupes qui auraient le monopole des activités économiques et politiques. *Le triangle équilatéral est à l'origine des mots qui minent le pays.* (Challenge Hebdo, Hors série n° 1, 1991 : 3). *« Les originaires du triangle équilatéral ne sauraient prendre en otage le reste du peuple qui ne demande qu'à vivre en paix ».* (Challenge Hebdo, Hors série n° 1, 1991 : 3).

Tribalisation n. f. *fréq.* **Polit.** Fait de structurer une organisation, un groupe, une activité, sur la base des critères ethniques. [...] *On peut donc dire que c'est là un véritable chef-d'œuvre politique parce que, précisément, la tribalisation du débat sur la démocratie au Cameroun relève du génie du pouvoir.* (Challenge Hebdo, n° 34, 1991 : 10). *Habitué à la tribalisation des postes de responsabilité, le meilleur élève de Mitterrand ne s'attendait pas à pareil revers.* (Le Messenger, n° 226, 1991 : 15). *Le paysage politique du Cameroun est sombre. L'opposition est morcelée et évolue vers la tribalisation ou la régionalisation des partis...* (Le Messenger, n° 310, 1993 : 5). [...] *C'est un phénomène qui procède de la même logique que la tribalisation. Qu'on y prenne garde.* (Challenge Hebdo, n° 34, 1991 : 4).

Tribaliser v. tr. *fréq.* Introduire des critères ethniques dans une organisation, un groupe, une activité. *Au bout du compte, la question tribale à elle seule mérite un débat national : faut-il tribaliser intégralement l'État du Cameroun ou alors faut-il nationaliser l'État-tribal ?* (Le Messenger, n° 228, 1991 : 5).

Tribalisme n. m. *fréq.* Fait de favoriser, généralement de façon abusive, les membres de sa tribu, de sa région. [...] *Nous constatons, non sans surprise et amertume que, paradoxalement, se sont ces autorités administratives et politiques, profiteurs du régime Biya, qui prêchent et appliquent le tribalisme, un tribalisme éhonté et subversif.* (Challenge Hebdo, n° 26, 1991 : 2). *C'est pour rien que le Chef de l'État perd son temps à prôner l'Unité et l'intégration Nationale, alors que les autorités administratives appliquent officiellement le tribalisme, au point de refuser à un allogène le droit de propriété sur un terrain qu'il a payé depuis 1959 chez un propriétaire coutumier.* (Challenge Hebdo, n° 26, 1991 : 2). *Luttez ! La vérité finit toujours par triompher ! Le tribalisme ne tuera personne car chacun sait maintenant qu'il doit le faire. On souffrait avant, mais maintenant, comme Alex Halley, chacun est à la recherche de ses racines. Tant pis pour ceux qui l'ont initié.* (Challenge Hebdo, n° 17, 1991 : 3). *La politique est la science privilégiée des sages, le tribalisme est la bêtise préférée des cancrès.* (Expression Nouvelle, n° 11, 1992 : 2). *Le traitre-dictateur confirmé de*

l'UPC du château n'a même pas honte de faire semblant de diriger les campagnes de son parti pour des élections auxquelles la vraie âme immortelle du peuple camerounais ne participe pas. Il est passé lui aussi à la télé pour condamner le tribalisme encourageant les bassa d'aller voter car, dit-il, ils ont trop souffert seuls dans la lutte nationaliste par le passé. (Challenge Hebdo, n° 61, 1992 : 3). *Admissibilité à l'ENAM : cycle B. Le tribalisme poussé à l'extrême. Une fois de plus, les résultats à un de nombreux concours d'entrée à l'ENAM montre que de manière « quasi scientifique », certains Camerounais sont exclus du fait de leur origine ethnique.* (Ouest Littoral, n° 67, 2012 : 1).

Tribaliste n. et adj. *fréq.* (Personne) qui vit repliée sur sa tribu et ses valeurs et, plus spécialement qui favorise de façon abusive les membres de sa tribu, de sa région. *Mono Ndjana est un tribaliste primaire qui menace à la limite la cohésion nationale.* (Challenge Hebdo, n° 39, 1991 : 7). *Ah ! Depuis que le mensonge est devenu la vertu cardinale du Renouveau dans ce pays, vous avez débité ce jour-là des propos mensongers, tribalistes, contradictoires et d'une légèreté incroyable qui n'honorent pas votre âge.* (Challenge Hebdo, n° 39, 1991 : 2). *Est-il vrai qu'une vague de tribalisme secoue le peuple camerounais ? Et si c'est vrai, qu'est-ce qui a fait sortir les instincts tribalistes de ces bas-fonds de l'âme où ils se terrent d'ordinaire ? La réponse n'est pas si simple. Cependant, pour qu'il y ait manifestation tribalite, il faut qu'il y*

ait intention tribaliste. (La Nouvelle Expression, n° 10, 1991 : 10). [...] *Certes, on a cherché à plusieurs reprises à déposer M. KUISSU, mais ce dernier n'a pas démissionné. Son tort, c'est d'avoir refusé de cautionner les manigances tribalistes de M. MBEDE.* (Challenge Hebdo, n° 18, 1992 : 12).

Tribu du ventre n. f. *fréq. Polit.* oligarchie spécialisée dans le détournement des deniers publics. *Kontchou ne représente pas les Bamiléké ; Mboui n'incarne pas le peuple bassa ; et Owona n'est pas mandaté par les Betis pour défendre leurs intérêts. En revanche, ces trois hommes, et bien d'autres, sont originaires d'une seule et même ethnie : la tribu du ventre !* (Challenge Hebdo, n° 3, 1991 : 11). [...] *La plupart de ceux qui furent sollicités pour ce poste ont tout bonnement décliné l'offre. Vous comprendrez que lorsque la tribu du ventre agglutinée aux abords de la table à manger refuse de se servir, c'est que le repas est forcément de mauvais goût.* (Challenge Hebdo, n° 45, 1991 : 7). *En effet, lorsque Esther Dang avait été nommée à la tête de la SNI, cet acte avait suscité l'approbation de plus d'un Camerounais. [...] C'était en oubliant qu'une fois accéder à la mangeoire nationale, et faisant partie dès lors de la tribu du ventre, notre directrice devait se ranger derrière les « troufions de la jacquerie politique ».* (Challenge Hebdo, n° 55, 1992 : 8). *Grand maître d'Essingan, le tribaliste Owona a juré de sacrifier tous les intellectuels qui disent non à la tribu du ventre.* (La Nouvelle Expression, n° 31, 1992 : 14). [...] *Je*

vous révélerais que la quasi-totalité de mes anciens professeurs sont mes amis et ne sont pas de la tribu du gari. (La Nouvelle Expression, n° 39, 1992 : 11). *Notre collaborateur J. Nkell Mpakoua est bel et bien Beti lui aussi sans être de la tribu du gari.* (La Nouvelle Expression, n° 39, 1992 : 11). **Com.** « la tribu du ventre » ne renvoie pas à une entité tribale, mais regroupe une minorité de privilégiés composée des ressortissants de toutes les tribus du Cameroun.

Tripartite n. f. *fréq. Polit.* (Réunion) qui implique trois participants ou trois partis. *Même si cette loi ne convient pas à certains partis, même si ce n'est pas ce qui est sorti de la TRIPARTITE, au moins il y a un démarrage et c'est important, puisqu'après vous aurez les élections municipales et présidentielles.* (Le Messenger, n° 250, 1992 : 2). *Coupant l'herbe sous les pieds d'ÉBOUA, BELLO BOUBA se rendra à la TRIPARTITE et y sera reçu avec les honneurs dûs à un chef de parti.* (Le Messenger, n° 251, 1992 : 6). *Aujourd'hui personne ne peut honnêtement et véritablement dire ce qu'on a convenu à la TRIPARTITE puisque la Conférence s'est arrêtée avant que les deux comités n'aient soumis leurs rapports à l'Assemblée plénière.* (Le Messenger, n° 251, 1992 : 15). *Après la Tripartite, vous avez présenté NDAM NJOYA comme le seul leader politique ayant pris part à cette rencontre et qu'il fallait absolument persécuter.* (Le Messenger, n° 263, 1992 : 14). *Par conséquent, s'il se confirmait que Biya organise des élections présidentielles anticipées avant que*

n'aient été respectés les engagements de la TRIPARTITE, alors, sauf le respect que je dois au président de la République, ce serait un cas de flagrant de parjure et de forfaiture. (Le Messenger, n° 276, 1992 : 9). *Les commandants opérationnels quittent leurs fonctions à la suite de la TRIPARTITE (octobre-novembre).* (Le Messenger, n° 339, 1993 : 9). *La querelle au sein de l'UNDP a éclaté au grand jour à l'occasion de la tenue de la TRIPARTITE à Yaoundé.* (Challenge Hebdo, n° 55, 1992 : 4). *La déclaration de Yaoundé n'engage que ses signataires. Cette déclaration indique bien quelque part qu'il s'agit des Partis qui ont suspendu leur participation à la TRIPARTITE.* (La Nouvelle Expression, n° 25, 1991 : 9). *Le Palais des Congrès de Yaoundé a permis lors de la TRIPARTITE, de voir de près l'attitude que certains ministres affichent devant leurs collègues. À la suite d'une brillante intervention de Adamou Ndam Njoya, Président de l'UDC, on a pu apercevoir le ministre Jean-Baptiste Bokam applaudir sous le regard menaçant de Joseph Owona.* (La Nouvelle Expression, n° 25, 1991 : 14). *Je tiens à signaler que jusqu'à la TRIPARTITE, l'ancienne Coordination n'a pas eu à modifier cette position qui trouve sa justification dans la mauvaise volonté affichée du pouvoir-RDPC de rendre le Cameroun véritablement indépendant en restituant la souveraineté à notre peuple.* (La Nouvelle Expression, n° 35, 1992 : 10). *S'agissant de la TRIPARTITE, le chef de l'État, qui est garant de la cohésion nationale, avait estimé opportun de proposer à la société camerounaise ce*

compromis de la TRIPARTITE pour qu'on puisse s'entendre sur les normes dont le premier objectif était d'abord de conduire vers un apaisement des esprits et d'autre part de conduire les premières années de la démocratisation dans notre pays. (Cameroon Tribune, n° 9044/5243, 2008 : 4). **Hist.** Au Cameroun en 1992, la tripartite avait réuni le gouvernement (le parti au pouvoir RDPC), les partis de l'opposition et les personnalités de la société civile. Ce cadre de débat mettait fin à la logique de la confrontation meurtrière et ouvrait la voie à la logique du dialogue démocratique entre les diverses composantes du jeu politique.

Tropicalisation n. f. *assez fréq.* Adaptation aux réalités, aux usages des pays tropicaux. [...] *Nous sommes là véritablement en face de la tropicalisation de la démocratie qui pourtant a une règle universelle.* (Le Messenger, n° 482, 1992 : 4). *Je ne vous apprendrai pas que c'est l'instabilité politique, consécutive à la tropicalisation de la démocratie, qui entraîne l'instabilité économique et est à l'origine de notre grande pauvreté.* (Le Messenger, n° 2993, 2009 : 8).

Tropicaliser v. tr. *assez fréq.* Adapter aux réalités des pays tropicaux. *L'état des routes nous amène nécessairement à tropicaliser nos véhicules en les surélevant avec des caoutchoucs.* (Le Popoli, n° 93, 2005 : 3).

Troisième pied n. m. *disp.* Sexe masculin. [...] *Le jeune Nick, un infirme des deux pieds, se déplace*

comme s'il dansait du mazourka. Mais son troisième pied est resté intact. Raison pour laquelle il s'est tapé deux épouses. (Le Popoli, n° 14, 2003 : 12). *Sa femme racontait partout que son troisième pied ne fonctionnait plus.* (Le Popoli, n° 2, 2006 : 3). *Elle sectionne le troisième pied de son amant.* (Le Popoli, n° 28, 2003 : 8).

Tuteur, trice n. *fréq.* Personne qui remplace les parents auprès d'un enfant ou même d'un adulte, éloignés de leur famille. *Tout commence ce jeudi 26 août lorsque son tuteur se rend au marché vendre des poules.* (Le Messenger Popoli, n° 84, 2000 : 7).

Tuyau n. m. *fréq.* **1.** Moyen frauduleux utilisé pour obtenir un succès. *Certainement qu'il avait le bon tuyau pour entrer à l'ÉNAM.* (La Nouvelle Expression, n° 1963, 2007 : 9). *Il y a deux tuyaux pour l'affaire-là [...] Le premier tuyau coûte 2000 F. CFA, le deuxième tuyau 5000 F. CFA. Décide-toi [...] Jérôme, piqué par la curiosité, voulut connaître le tuyau choisi par cet étudiant.* (Le Cimetière des bacheliers : 24). *L'année passée, j'ai échoué parce que je ne connaissais pas le tuyau de mon groupe [de T.P].* (Le Cimetière des bacheliers : 53). **2.** Fête. *Il envisage d'organiser un grand tuyau à l'occasion de l'obtention de son Baccalauréat.* (Le Popoli, n° 503, 2007 : 7). *La Saint-Valentin est passée comme un éclair. Prochaine escale : la Journée internationale de la femme. Nos chéries ont comme ça, pratiquement chaque mois, un chapelet d'occasion pour organiser des tuyaux.* (Cameroon Tribune,

n° 9039/5238, 2008 : 2). *Contrairement aux autres tuyaux où je me rends souvent, il n'y a pas eu de bagarres été de vomis, car généralement c'est l'abus de l'alcool qui conduit le plus souvent à ces situations.* (100 % Jeune, n° 125, 2011 : 8).

Tuyauriste n. *fréq.* **1.** Personne non officiellement invitée à une fête. *Désolé chers tuyauristes mon gâteau aura les yeux.* (Le Messenger Popoli, n° 687, 2005 : 12). *Le décor était donc planté et c'est une salle du Sofitel mont Febe de Yaoundé qui abritait la fête. À 20 heures, les tuyauristes étaient déjà présents sur les lieux.* (Cameroon Tribune, n° 9039/5238, 2008 : 15). **2.** Personne ayant un gout particulièrement prononcé pour l'alcool.
- *Je vous sers quoi alors ?*
- *Moi je prends un don Simon,*
- *Quoi ?... J'oubliais que je suis sorti avec une tuyauriste !* (L'EMW, n° 124, 2000 : 12).

U

UNDPiste n. disp. **Polit.** Militant (e) de l'UNDP (Union National pour la Démocratie et le Progrès). Parti politique de l'opposition. [...] *Comme quoi, à Yaoundé c'est le droit de l'État qui prévaut, tandis qu'à Garoua c'est le droit des UNDPistes de « My gari ». Vive l'État de Droit !* (La Nouvelle Expression, n° 33, 1992 : 14).

Upéciste 1. n. fréq. Militant de l'UPC (Union des Populations du Cameroun) : Parti politique de l'opposition. *Une fois de plus Augustin Frédéric Kodock a dribblé les upécistes en acceptant un poste au gouvernement.* (Le Popoli, n° 105, 2004 : 8). *On a eu la preuve avec le futur de certains upécistes tels Mayi Matip Théodore.* (Le Messenger, n° 197, 1990 : 14). *La lutte est longue, dure et parsemée de beaucoup de péripéties. [...] Je suis convaincu que tous les upécistes restent fidèles aux traditions unitaires et démocratiques qui sont les leurs.* (La Nouvelle Expression, n° 28, 1991 : 9). *Le Comité Directeur réaffirme son attachement à l'unité des Upécistes sur la base d'une orientation politique réellement nationaliste et progressiste et sur la base des principes de fonctionnement démocratique.* (La Vision, n° 45, 1992 : 16). **2.** adj qualif. fréq. *Le pouvoir politique colonial puis post-colonial dépense des fortunes pour*

refabriquer une mémoire débarrassée des pollutions upécistes. (Le Messenger, n° 96, 1990 : 3). *Avez-vous eu l'occasion de parcourir la « Voix du KAMERUN » des mois de Janvier-Février 1991 ? Ce journal a demandé à un échantillon représentatif de 1000 lecteurs de la presse upéciste de désigner des journalistes KAMERUNAIS qui se sont acharnés à défendre le RDPC...* (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 14). *Douala où il avait été jadis interdit de porter la tenue d'upéciste rallié pour éviter les ambiguïtés.* (La Joie de vivre : 228).

V

Vacataire n. *fréq.* Professeur de l'enseignement public qui arrondit ses fins de mois en donnant des cours dans un établissement privé ou des cours particuliers. *J'ai été vacataire à Siantou pendant 5 ans.* (Un enseignant de français au lycée de Biyemassi, le 28/04/2011). *Menoua Espoir Collège a toujours fonctionné avec l'appui des vacataires venus des différents lycées de la ville.* (Un élève de la classe de Terminale à Dschang, le 12/9/2010).

Vacation n. *fréq.* Enseignements dispensés par un professeur de l'enseignement public dans un établissement privé, en vue d'arrondir ses fins de mois. *C'est grâce aux vacances que j'ai pu en grande partie construire ma petite case du village.* (Un enseignant à Dschang, le 25/10/2010). *Il est aujourd'hui difficile d'obtenir de bonnes vacances avec les étudiants qui enseignent dans la plupart des établissements privés de la ville de Yaoundé.* (Un enseignant au lycée de Biyemassi, Yaoundé, le 25/03/2012).

Vandale n. *assez fréq.* **Polit.** Militant (e) de l'opposition qui met à sac les institutions et à mal l'autorité de l'État. *On a sorti les quatre mousquetaires : Andzé pour menacer, Fochiver pour sévir, Kontchou Kouomegnie pour justifier, et Achidi pour rire. On a dressé un*

programme : traquer le vandale partout où il se trouve. (Le Messenger, n° 269, 1992 : 2). *Il est regrettable que les vandales et autres pyromanes se soient attaqués aux symboles de l'État, aux biens des opérateurs économiques et même aux infrastructures de base et équipements sociaux...* (Cameroon Tribune, n° 9048/5247, 2008 : 11). *New-bel et Nkogmondo sont des quartiers cibles et souvent « mals vus » à Douala. Face au déferlement des casses et pillages, la semaine dernière dans toute la ville de Douala, les jeunes de ces « quartiers chauds » se sont regroupés pour dire non aux vandales.* (Cameroon Tribune, n° 9054/5253, 2008 : 28).

Hist. Fréquent depuis 1990 avec les revendications parfois violentes de l'opposition.

VCD (sigle) n. m. *fréq.* Ventre et cuisses dehors. *Dans tous les cas, nous sommes dans le monde du cinéma. Un cinéma que les jeunes filles des grandes villes offrent gratuitement depuis plusieurs mois dans les rues, avec les « VCD ».* (Cameroon Tribune, n° 9043/5242, 2008 : 19). *À Yaoundé, Douala et ailleurs, celles qu'on appelle « yoyettes » se livrent en spectacle avec les « VCD ».* (Cameroon Tribune, n° 9043/5242, 2008 : 19).

Hist. Fréquent depuis l'avènement

d'une mode vestimentaire féminine qui met en exergue le ventre et le dos.

Vendre v. tr. dir. (avec objet humain). *fréq.* Tuer quelqu'un en utilisant des sortilèges, faire tuer quelqu'un en guise de paiement. [...] *Les sorciers qui veulent aussi vendre les gens dans les accidents actionnent leurs leviers.* (Le Popoli, n° 165, 2004 : 2). « *L'argent seul est ton ami [...]. Je suis sûr qu'un jour on va seulement entendre que tu as vendu Soumi au famla* ». (Temps de chien : 147). « *On disait alors qu'il a vendu la deuxième femme et échangé l'utérus de la troisième contre un poste ministériel qu'il n'obtint jamais* ». (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 51).

Vendre le corps loc verb. Se prostituer. *Tu veux me dire que l'argent que tu gagnes c'est seulement la photo qui te donne ça ? [...] C'est sûr que tu vends aussi ton corps.* (Les femmes mariées mangent déjà le gésier : 16).

Ventriloque n. *fréq.* **Polit.** Personne qui exploite à son profit les populations de plus en plus démunies. *Pendant ce temps, une suite de ventriloques ne cesse d'encenser la plèbe, et jouit même d'une immunité révoltante auprès de « Monsieur Paul ».* (Challenge Hebdo, n° 26, 1991 : 4). *Le cardinal Tumi explose : il prend position en faveur du multipartisme, condamne la gestion économique laxiste, les détournements des fonds publics par les ventriloques hauts placés du régime...* (Challenge Hebdo, n° 25, 1991 : 3). *Nous continuons à penser*

que tant qu'il n'y aura pas de changement d'institutions et de méthode de gestion, notre Société restera aussi pourrie et on aura encore pour 30 ans de dictature ; c'est pourquoi je préfère les hommes de Parole aux ventriloques. Ainsi *Éric Taku 16 ans, et Koko Mandengue ne seront pas tombés pour qu'on attribue aux uns et aux autres les postes ministériels.* (La Nouvelle Expression, n° 25, 1991 : 1). *Bientôt arrive l'heure de la moisson. Ce jour-là le peuple se prononcera et donnera son suffrage aux politiciens les moins ventriloques, les moins bouffons. Les démocrates du ventre apprendront à leurs dépens ce que c'est que se goinfrer, se gaver sur le dos du peuple.* (La Nouvelle Expression, n° 30, 1991-1992 : 6). *Aussi, d'un côté, il y a une caste de ventriloque dont l'œuvre actuelle est de reconduire Biya de façon intéressée au trône... Ils ont fait un bon choix ! Le choix du ventre sans lequel la vie s'arrête.* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 3).

Ventriloquisme (dérivé de « ventriloque ») n. m. *disp.* **Polit.** Système dans lequel quelques individus exploitent les populations de plus en plus démunies. *Nous devons tous transcender le ventriloquisme cher à la majorité de nos compatriotes et passer d'une démocratie du gari à une démocratie originelle.* (Le Messenger, n° 220, 1991 : 10). *Ceux qui ont vécu le Renouveau depuis 22 ans, n'ont pas manqué de s'interroger sur le ventriloquisme qui ne cesse de ruiner le peuple sous la bénédiction de Pô Mbia.* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 5).

Ventrisme n. *fréq.* **Polit.** Adeptes de la « politique du ventre ». [...] *Claude Nzoundja en sait aujourd'hui quelque chose. On se souvient encore qu'il n'est point d'attentions, de délicatesses, de slogans, de chatteries qu'il n'eût usés pendant la dernière campagne électorale pour entrer dans le ghoti bouffon des ventristes de la majorité présidentielle.* (Expression Nouvelle, n° 5, 1992 : 5).

Ventrocrite n. *assez fréq.* **Polit.** Adeptes de la ventrocratie. « *La presse privée est pour l'opposition* » déclarait Paul Biya en 1990 à l'Assemblée nationale. Erreur, la presse privée est pour tous les Camerounais désireux d'apporter une contribution réelle à la construction nationale. Elle n'est pas pour les ventrocrates, carriéristes et les groupuscules claniques... (Galaxie, n° 24, 1992 : 2).

- Aussi, d'un côté, il y a une caste de ventrocrates dont l'œuvre actuelle est de reconduire Biya de façon intéressée au trône...

- Ils ont fait le bon choix ! Le choix du ventre sans lequel la vie s'arrête ! (Le Popoli, n° 133, 2004 : 3).

Ventrocratie (mot-valise : condense « ventre » et « démocratie ») n. f. *assez fréq.* **Polit.** Régime politique où la souveraineté est exercée par une minorité animée par les intérêts égoïstes. *Cher ami votre ventrocratie résiste aux assauts de l'opposition.* (Le Messenger, n° 230, 1991 : 2). *Il est grand temps pour que certaines brebis galeuses de la ventrocratie arrêtent de poser les actes qui découragent les investissements au*

Cameroun. (Le Messenger Popoli, n° 247, 1996).

Ventro-tribalisme n. m. *assez fréq.* **Polit.** Tribalisme initié par une minorité animée par des intérêts égoïstes. *MAMA-FOUDA polytechnicien, natif pur sang d'Ongola-Ewondo (Province du Centre) vient d'être victime du ventro-tribalisme à la S.I.C. (Société immobilière du Cameroun) où il avait fait et continue à faire ses preuves pendant 20 ans environs.* (La Nouvelle Expression, n° 15, 1991 : 11). *Vous avez érigé le ventro-tribalisme en système de gouvernement. Sachez tout de même que vous répondrez de vos actes devant le tribunal de l'Histoire.* (Challenge Hebdo, n° 47, 1991 : 8).

Ventro-tribaliste n. *assez fréq.* **Polit.** Adeptes du ventro-tribalisme. *Le Professeur Thomas MELONÉ, Député RDPC, avait déclaré dans le Messenger N° 230 du 30 Mai 1991 page 7 : « Les véritables ennemis de BIYA se sont les siens. (Ses amis qui rôdent autour de lui, tels des vautours sur une charogne). Nous sommes en présence d'un phénomène ventro-tribaliste. Ces gens-là ne connaissent que leurs tribus et ils veulent qu'on les prenne pour les Camerounais. Je dis non ! ».* (La Nouvelle Expression, n° 15, 1991 : 11). *Joseph Owona, le Professeur Agrégé, est devenu l'épicentre de la politique ventro-tribaliste du Renouveau dictatorial du Cameroun.* (La Nouvelle Expression, n° 30, 1991-1992 : 14).

Veuve joyeuse n. f. *fréq.* Femme ayant perdu son époux et ayant hérité

d'une fortune lui permettant de mener une existence presque mondaine. La veuve joyeuse est le plus souvent soupçonnée d'être à l'origine du décès de son mari. *Profite-t-on du veuvage ? [...] on a parlé de « veuves joyeuses », [...] on a vu des veuves d'hommes illustres exploiter la célébrité de leur mari.* (Cameroon Tribune, n° 4090, 1988 : 7).

Viande de brousse n. f. *fréq.* Gibier, viande d'animaux sauvages que l'on chasse. *On ne propose que de la viande de brousse : hérisson, antilope, lièvre, singe, rats palmistes et même serpents, cuisinée le plus simplement possible.* (Cameroon Tribune du 13 octobre 2008 : 12). *Les agents des eaux et forêts de la Mefou et Akono ont intercepté une cargaison de viandes de brousse contenant des espèces protégées.* (Cameroon Tribune n° 10145/10292, 2010 : 8). *Un élément de la Compagnie de gendarmerie du Mbam qui a l'habitude de prendre la garde de sécurité à proximité du dit pont affirme qu'il a interpellé en une journée une dizaine de braconniers avec des sacs de viandes de brousse.* (Le Messenger, n° 2917, 2009 : 5).

Viens on reste loc. verb. *fréq.*, oral. Concubinage. *Ça fait deux ans que Véronique est venue chez sa sœur à Mbanga dans le village appelé Kombé-route. Dans ce village il y avait le sieur Tabi qui entretenait un viens on reste avec Biloa.* (Le Popoli, n° 10, 2003 : 9). *De son vivant, Bassomo ne s'était jamais marié. Cependant il vivait le viens on reste notoire avec la nommée Jeanne.* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 8). [...] *Les deux amants se sont en effet séparés*

il y a cinq mois, après deux ans de viens on reste. « Arlette était trop possessive et ne supportait même plus ma famille » affirme le jeune commerçant. (Cameroon Tribune, n° 9135/5334, 2008 : 18). *Zomloa voilà 55 ans que nous faisons le viens on reste. Tu vas même m'épouser quand ?* (100 % Jeune, n° 103, 2009 : 17).

Village électoral loc. *vieilli*. **Polit.** Représentation viable des populations pour une quelconque élection. *L'idée du village électoral prend corps.* (La Nouvelle Expression, n° 32, 1992 : 14). *Ah ! Qu'est-ce que ç'aurait été intéressant, l'option du village électoral.* (La Nouvelle Expression, n° 32, 1992 : 14). *Après le rejet du projet de village électoral, les parachutages vont bon train. Ainsi, Njoh Mouelle est candidat (unique) à Yabassi, son département d'origine.* (La Nouvelle Expression, n° 32, 1992 : 15). [...] *C'est ainsi que nous sommes de plus en plus surpris par le professeur NLEP qui est allé chercher on ne sait où la fameuse notion a-juridique du village électoral.* (Challenge Hebdo, N° 50, 1991 : 4). *Haut-Nkam : Prenant acte de l'échec des KOLOKO Lévis et consorts dans leur village électoral, l'antenne CENER de Bafoussam aurait convoqué le chef Babouantou pour le sermoner sur ce que le pouvoir estime être du « laxisme » voire de « l'inégalité ».* (Challenge Hebdo, n° 1, 1992 : 9).

Ville morte n. f. *vieilli*. **Polit.** Stratégie de lutte politique utilisée par l'opposition camerounaise au cours de l'année 1991 pour contraindre le régime en place à la

négociation. Elle consistait en des grèves, manifestations et paralysie de toutes les activités sur l'étendue du territoire national. *Humilier les populations, vouloir mettre le pouvoir à genoux, organiser les villes mortes, compromettre l'année universitaire, menacer les représentations diplomatiques des pays amis. Est-ce cela que les Camerounais attendent de la démocratie ?* (Challenge Hebdo, n° 39, 1991 : 1). *Tout a commencé avec la première journée des villes mortes le 16 mai 1991.* (Le Messenger, n° 229, 1991 : 5). *Les journées villes mortes du mois de mai auront été un succès. Comme celles d'avril, n'en déplaisent aux godillots de la CRTV qui ne cessent d'affirmer le contraire.* (Le Messenger, 229, 1991 : 5). *Au rythme où vont les choses, le peuple sera amené à refuser même une solution médiane. Car, si les populations souffrent des conséquences des villes mortes etc., ce n'est pas pour n'importe quelle solution.* (Challenge Hebdo, n° 46, 1991 : 2). *Il ne faut tout de même pas oublier que sans les taximen, les villes mortes n'auraient pas connu le succès que nous avons.* (La Nouvelle Expression, n° 15, 1991 : 9). *Au plus fort des villes mortes qui ont ébranlé les pouvoirs publics pendant les années de braise, Paul Biya a dit que l'agitation n'est pas signe de vitalité. Les centaines de signataires de l'appel de l'intelligentsia à sa candidature l'apprennent à leurs dépens.* (La Nouvelle Expression, n° 1376, 2004 : 4). **Com.** En 1991, le Cameroun, comme partout en Afrique, n'échappe pas à l'explosion populaire née à la fois de la revendication démocratique et du ras-le-bol face à la crise et à la

corruption de la « nomenklatura ». L'opposition lance une campagne de désobéissance civile. Objectif, contraindre le Chef de l'État camerounais à accepter une conférence nationale et des réformes en profondeur. Le pouvoir répond par les arrestations. L'opposition s'organise et lance les « opérations villes mortes » qui, quatre jour par semaine du lundi au jeudi frappent aussi bien les services publics que le secteur privé, en particulier les commerçants. Les services et les entreprises ne fonctionnent normalement qu'à Yaoundé, la capitale du pays, et dans le Sud, région d'origine du Chef de l'État. La contestation est particulièrement active dans les régions du Nord, du Littoral, de l'Ouest et du Nord-Ouest. Les manifestations se soldent presque toujours par des morts et des blessés, parfois tués par balles. Pour le régime en place, il était clair que les « villes mortes » avaient pour dessein de le destabiliser. Ainsi il ne s'est pas laissé faire et a opposé une résistance compréhensible.

Vin de palme n. m. *fréq.* Boisson alcoolisée obtenue à partir de la sève fermentée du palmier à huile. *Avec la hausse généralisée des produits des brasseries, nous allons nous rabattre sur le vin de palme qui coûte 150 francs le litre.* (Cameroon Tribune, n° 9011/5210, 2008 : 12). *Sous le signe du retour aux fondamentaux et aux grandes valeurs qui ont fait l'identité du ngondo, fils et filles de la côte se sont retrouvés autour des chefs traditionnels sawa, gardiens et garants de ces valeurs, pour célébrer l'union des peuples côtiers. Tout cela arrosé de vin de palme.* (Cameroon

Tribune, n° 8989/5188, 2007 : 18). [...] *Ce processus qui consiste à faire bouillir les bouteilles remplies de vin de palme s'appelle la pasteurisation.* (Cameroon Tribune, n° 9024/5223, 2008 : 10). [...] *L'esprit des jeux est universel, n'est-ce pas ? Alors, rien ne devrait s'opposer à la valorisation des disciplines de tous horizons. Érigeons un peu la cueillette de vin de palme au rang de discipline olympique, et le monde entier verra que nos contrées peuvent aussi produire des Michael Phelps.* (Cameroon Tribune, n° 9168/5367, 2008 : 2). **Ethno/Sociol.** Le vin de palme tient une place importante dans la vie des peuples de la zone forestière et des savanes du Cameroun. Elle est présente dans la quasi-totalité des cérémonies rituelles ou coutumières (mariages, deuils, sacrifices, règlement des différends etc.), au même titre que la cola. La consommation du vin de palme s'est progressivement étendue aux centres urbains surtout à la faveur de la crise économique des années 80, et dès lors n'a pas connu de recul. Elle a par ailleurs cessé d'être la boisson des seuls démunis, car des personnes nanties n'hésitent pas à faire un tour dans ces débits de boisson d'un genre particulier qui n'ont cessé de proliférer.

Vin de raphia n. m. *fréq.* Boisson alcoolisée obtenue à partir de la sève d'un palmier spécifique d'Afrique, à très longues branches. [...] *Une petite halte et vous avez le choix entre un bon verre de bière au complexe « Ken » ou un gobelet de vin de raphia.* (Cameroon Tribune, n° 9036/5235, 2008 : 17). *Venue d'une contrée voisine se ravitailler en*

vin de raphia, une revendeuse parle de la qualité du vin de Babadjou : « c'est le meilleur que je connais ». (Cameroon Tribune, n° 9036/5235, 2008 : 17). *Résultat : des plantations plus ou moins importantes poussent ici et là, pour le plus grand bonheur des populations qui tirent des revenus conséquents du vin de raphia.* (Cameroon Tribune, n° 8983/5182, 2007 : 16). *Malgré un prix de gros modique (100 francs le litre), le vin de raphia représente un pan non négligeable de l'économie locale.* (La Nouvelle Expression, n° 18, 1994 : 11).

Voiratre, voirâtre n. m. (de « voir » + suffixe -atre, âtre). *assez fréq.* Voir des choses désagréables. *Vraiment de Dieu ! Ils auraient vu tous les voiratres pour devenir ministre. Comment imaginer un alanmimbou dire à certains pouvoiristes de ne surtout jamais se coucher sans faire des scarifications sur les parties génitales ?* (Le Popoli, n° 152, 2004 : 3). *Si le lit pouvait parler il vous dirait tous les voiratres qu'il a vu.* (Le Popoli, n° 265, 2005 : 12). [...] *En chemin, elle s'est rappelée qu'elle avait oublié quelque chose. Venant la chercher, elle a plutôt vu les voirâtres. Son Claude était en train d'écraser sa jeune sœur.* (Le Popoli, n° 416, 2006 : 8). *Pendant longtemps, les infrastructures sportives du pays nous ont fait voir des voiratres. Pourtant dans le même temps, les sportifs, au premier rang desquels les footballeurs, véritables porte-étendards du Cameroun à travers le monde, ont remporté de grandes victoires.* (Cameron Tribune, n° 923/5322, 2008 : 6). *Soflane sort de loin. On peut dire qu'elle a vu les*

voirâtres [...] (Le Popoli, n° 1352, 2013 : 2).

Voter (quelqu'un ou quelque chose) v. tr. dir. *fréq.* **Polit.** Voter pour quelqu'un ou pour quelque chose, élire. *Il a voté le R.D.P.C.* [Rassemblement Démocratique du Peuple Camerounais (Parti politique)] *alors qu'il disait qu'il était militant du S.D.F.* (Challenge Hebdo, n° 37, 1992 : 8). *Heureusement, les services du protocole et de la sécurité ont contribué à maîtriser la foule des étudiants venus voter le Maire sortant.* (Le Popoli, n° 122, 2004 : 8). *Autre performer de la soirée, Wakeu Fogaing, l'habitué des planches venu de Bafoussam. Qui a-t-il écorché ? Les hommes politiques opportunistes et individualistes. Lesquels se rapprochent du peuple quand se rapprochent les échéances électorales. Son personnage tient donc à ses lecteurs à peu près ce langage : votez-moi, car mes adversaires ont encore leurs poches à remplir. Votez-moi, car j'ai commencé ma maison de retraite alors que mon mandat tire à sa fin. Votez-moi, parce qu'au moins, comme ça, vous savez à quelle sauce vous serez mangés.* (Cameroon Tribune, n° 9124/5323, 2008 : 27).

W

Wadjo (camfranglais) n. m. *fréq.*
Musulman, originaire de la région septentrionale du Cameroun. *Le boutiquier voulait m'intimider..., Par prudence, je suis djoum (entrer) un jour dans la boutique d'un voisin wadjo et je lui ai demandé de me donner un paquet de condom [...] Il a wanda (s'étonner) puis m'a ask (demander) si je les utilisais déjà.* (100 % Jeune, n° 31, 2009 : 4).

Waka' (du pidgin-english) v. intr. *fréq.* **1.** Marcher. *Si tu waka' sous ce soleil, tu vas devenir fou.* (100 % Jeune, n° 48, 2004 : 5). *Il wakayait tous les matins à la recherche d'un job.* (Le Popoli, n° 319, 2005 : 11). **2.** réussir. *À l'occasion du premier tour de l'Euro bouclé hier, chacun a pu vérifier jusqu'à quel point ça n'a pas waka' avec la France qui se croyait parmi les favoris de sa poule. [...] La science du foot n'étant pas la science infuse, on peut bien la posséder et encaisser un petit pont sur le terrain des faits.* (Cameroon Tribune, n° 9122/5321, 2008 : 2).

Waka (du pidgin-english) n. f. *fréq.*
Prostituée. *Sois chacun de nous fait son choix selon le poids de son porte-monnaie ou alors on embarque une ou deux wakas qu'on passe à tour de rôle.* (100 % Jeune, n° 111, 2010 : 5). *Au quartier Baladji à Ngaoundéré, lieu de « renouvellement des organes de base », les wakas ne font plus de*

cadeau. (Le Popoli, n° 1053, 2010 : 7). *Mais les waka peuvent faire l'affaire voyons aussi.* (100 % Jeune, n° 111, 2010 : 4). *Ngaoundéré. Tabassé par une waka pour un bon de fesse.* (Le Popoli, n° 1326, 2012 : 1). *J'ai soigné à près de 35 000 francs cette IST sordide que m'a filée cette maudite waka.* (Le Popoli, n° 1310, 2012 : 6). *Les wakas ne font plus de cadeau.* (Le Popoli, n° 1053, 2012 : 5). *« Il faut dire que les wakas de Foubot sont fortes ».* (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 165).

Wanda', wanda (du pidgin-english) v. tr. *fréq.* Surprendre par quelque chose de singulier, d'inattendu. *Nyamelika Alphonse est allé lui tendre une embuscade dans un bosquet non loin de leur concession, muni d'une machette bien aiguisée pour la circonstance. Ce qui a wanda' tout le quartier. Surtout que les deux étaient de bons amis.* (Challenge Hebdo, n° 32, 1991 : 12). *Ce qui a wanda' c'est que l'agresseur du taximan était un prêtre. Et dire qu'ils sont des modèles ! Le Cameroun c'est vraiment le Cameroun.* (Le Popoli, n° 30, 2003 : 4). *Elle ne cède pas aux effets de mode et du snobisme comme tous les Camerounais ! Elle me wanda'.* (Le Popoli, n° 133, 2004 : 12). [...] *Tu vas wanda quand je vais*

te dire ce que le gars faisait. (100 % Jeune, n° 118, 2010 : 8). *Ce qui me wanda encore dans l'affaire là c'est que ce jour là, Aurélie n'a pas demandé à ses frères ou à son père de faire la cuisine.* (100 % Jeune, n° 124, 2011 : 8). *J'ai seulement mis les mains aux hanches et j'ai wanda.* (Le Popoli, n° 1177, 2011 : 8). *En tout cas moi je vais désormais prendre les choses en main pour wanda mon repé et ma remé.* (100 % Jeune, n° 129, 2013 : 8). **JE WANDA** - *Pourquoi mes compatriotes qui n'ont inventé ni Facebook, ni la télé, sont plus impressionnés quand tu passes à la télé que lorsque tu es sur Facebook ?* (Patrice Nganang sur Facebook, le 13 Juillet 2013).

Wandafoul, wandafoul, wandafull (du pidgin-english) assez fréq. Interjection pour marquer la surprise. Le pidgin english l'emprunte à l'anglais à « Wonderfull ». *Wandafoul !!! Les tarifs, les produits, les services. Cette fois Camtel va seulement nous tuer.* (Affiche publicitaire de Camtel, 2011). « *Ah Bon ? C'est chuchoter qui est devenu embrasser ? Wandafull* ». (Le Messenger Popoli, n° 423, 1999 : 5). *Wandafoul ! Cet incendie est une mauvaise chose. Il va m'empêcher de continuer à recevoir les forces vives avec leurs petits cadeaux.* (Challenge Hebdo, n° 71, 1992 : 2). *Wandafull ! Gars tu dis que c'est une gonzesse ?* (100 % Jeune, n° 12, 2010 : 8). *Wandafull ! J'apprends à l'instant d'un ami d'une église réveillée qu'en 2015 ce sera la fin du monde.* (La Nouvelle Vision, n° 293, 2014 : 3).

Wassa-wassa, wassa wassa adv. assez fréq. Rapidement. *C'est clair.*

Popol n'avait pas d'autres choix que d'interpeller ces apprentis sorciers tapis dans l'ombre wassa-wassa. (Le Popoli, n° 488, 2008 : 4). *Wassa wassa, les employés qui ont appris que le président de leur syndicat était séquestré à son bureau depuis près de 3 heures, sont venus nombreux manifestés leur colère devant la direction de l'entreprise.* (Challenge Hebdo, n° 94, 1991 : 2).

Wataroad (du pidgin-english) n. m. fréq. Rigole, caniveau. [...] *Je suis née au quartier Congo. J'ai grandi à Founké, vers la prison de New-Bell, je vis maintenant au quartier Makéa, secteur Colombie, tout près d'un wataroad qui sépare Makéa du quartier Congo.* (Dieu n'a pas besoin de ce mensonge : 59).

Water fufu (du pidgin-english) n. m. fréq. Littér. Fufu d'eau ou fufu trempé. Couscous obtenu à partir du manioc encore humide, à la différence du couscous confectionné avec de la farine de manioc. Le water fufu accompagne surtout le eru. « *Le water fufu est vendu cru dans des sacs en plastique à raison de 200 f. Les vendeuses de eru accompagnent ce mets avec le water fufu... Quand il est cuit le water fufu coûte 100 f la boule* ». (Cameroon Tribune, n° 9380/5581, 2009 : 17).

White (de l'anglais) n. m. fréq. Européen, personne de race blanche. *Avec l'arrivée des whites, chaque chef territorial devient Lamido.* (100 % Jeune, n° 42, 2004 : 16). [...] *L'histoire de Ngazan Ella Belinga qui, au quartier Essos (Yaoundé) est tombée sur son white sans passer par le web. Le white l'emmène à Mbeng*

où la petite se pique l'envie d'écrire. (100 % Jeune, n° 67, 2006 : 3). *Le match contre le Salvador avait été vomé par plusieurs personnes, l'entraîneur de l'équipe national Javier Clemente en tête. Le white estimait que le Salvador était un adversaire qui n'arrivait pas à la cheville de sa formation.* (Le Popoli, n° 1183, 2011 : 9). [...] *Qu'il nous laisse le français des whites. Ils suivent trop le règlement ?* (Le Popoli, n° 1341, 2012 : 4).

Win (de l'anglais) v. *fréq.* Gagner. [...] *Ils nous ont win avec les dollars et euros.* (Le Popoli, n° 987, 2010 : 4). *Gars, même avec la présence d'Éto'o, les lions n'ont pas win le Cap vert. Nous étions déjà éliminés avec le score du match allé à Praya.* (Un fan des Lions indomptables du Cameroun, le 14/10/2012).

Wolowoss (du pidgin-english) n. f. *fréq.* Prostituée, belle de nuit. *On va manger la vie avec les petites wolowoss de Ombé.* (Le Popoli, n° 18, 2003 : 3). *Vendredi dernier en effet, c'est aux environs de 5 h 30 que Pauline a compris que les carottes étaient cuites pour elle. Malgré qu'elle soit une wolowoss professionnelle.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 9). [...] *Malheureusement pour ces wolowoss, des bendskineurs qui avaient vécu toute la scène de loin, ont volé au secours de leur confrère.* (Le Popoli, n° 121, 2004 : 10). *Une wolowoss poignarde un pistacheur à Bonamoussadi.* (Le Popoli, n° 469, 2007 : 8). *Seigneur, pourquoi donc quand je donne ce que tu m'as donné gratuitement on commence à m'appeler « wolowoss ? »* (Le Popoli, n° 963,

2010 : 2). **Syn.** « maboya », « sapack », « bordelle ».

Womô ! Onomatopée. *assez fréq., oral.* Marque le désarroi. *Womô ! Cette activité a gonflé mon cerveau jusqu'à faire...* (Le Popoli, n° 833, 2009 : 4).

Woyoooh ! Woyoo ! Onomatopée. *assez fréq., oral.* Renvoie à des cris de détresse. *Woyoooh ! L'aratta die là me fait quoi comme-ca ?* (Le Popoli, n° 982, 2010 : 7). *Woyoo ! Père d'Eku, venez à mon secours. (L'intérieur de la nuit : 118)*

Y

Yaah ! yah ! (des langues de l'Ouest-Cameroun) assez fréq., oral. Onomatopée marquant la désapprobation, l'interpellation. *Yaah ! Biya laisse l'affaire là. Essayez de faire la paix.* (Le Popoli, n° 987, 2010 : 3). *Yah ! Dikaya ! Même ta femme ? Yich.* (Le Popoli, n° 937, 2009 : 6).

Ya-moh (du pidgin english) n. m. Plaisir. « [...] *Mais c'était pour se rendre compte que ce n'était pas une agression mais une partie de ya-moh très engagé qu'il livrait avec deux beautés nocturnes* » (Marcel KEMAJOU NJANKE, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, 2013 : 47).

Yaoundéen (de « Yaoundé », Capitale politique du Cameroun). n. m. fréq. Habitant de Yaoundé. *Il s'agit concrètement, pendant les fêtes de fin d'année, d'offrir un cadre festif réglementé et sain aux Yaoundéens de tous les âges.* (Cameroon Tribune, n° 8924/5123, 2007 : 6). *Les Yaoundéens doivent apprendre à se discipliner. Que les gens de la briqueterie ne transposent pas une partie de leurs comportements à Bastos.* (Cameroon Tribune, n° 8929/5128, 2007 : 9). *Mais les nouvelles vont vite. Celle de la présence du chef de l'État s'ébruite rapidement. Et des Yaoundéens qui passaient par là, s'agglutinent vite le*

long de la clôture. (Cameroon Tribune, n° 9003/5202, 2007 : 3). *Manu enflamme le boulevard. Le réveillon s'est déroulé pour une grande partie des Yaoundéens au boulevard du 20 mai à l'occasion du concert du saxophoniste.* (Cameroon Tribune, n° 9003/5202, 2007 : 13). *Il n'était donc pas question pour la horde de Yaoundéens qui s'est donnée rendez-vous sur la place du Boulevard du 20 mai, de manquer le basculement dans l'année 2008 loin de l'espace le plus in de cette heure-là.* (Cameroon Tribune, n° 9006/5205, 2008 : 13). *Beaucoup de Yaoundéens ont en tout cas marre de passer du chaud au froid, ou de la poussière à l'inondation.* (Cameroon Tribune, n° 10058/6259, 2012 : 17).

Yeumaleu !, yémalééé !, yêh malé ! (du ghòmala'). assez fréq., oral. Exclamation marquant la tristesse, le désespoir. *Yeumaleu ! Notre bonbon alcoolisé nous quitte.* (Le Popoli, n° 637, 2008 : 4). [...] *Tout ce que le commissaire-là faisait, ce billet n'était que pour le tchoko non ? Ce n'était que le bruit. Mais que voulez-vous ? La chicherie va tuer les gens dans ce quartier. Au lieu de donner sa part, il fait le frein à main. La panthère s'indigna : Ye maleh, regardez-moi le pays de Mbiya-é* (Temps de chien : 181). *Yémalééé, c'est toujours le nguémé comme ça ? C'est inquiétant parce que si notre*

fournisseur officiel de tri-tri est foiré c'est la soif qui va nous tuer une fois. (Le Popoli, n° 1349, 2012 : 5). *Yémalééé !!! C'est donc ce met moins cher qui est au menu d'une fête qui coûte 4 milliards ?* (Le Popoli, n° 1382, 2013 : 2). « *Yêh malé ! s'écria une grosse femme qui avait porté un kabagondo de couleur bleu ciel* ». (Emmanuel MATATEYOU, *La mer des roseaux*, 2014 : 42).

Yeuch !, yeuh ! (des langues de l'Ouest-Cameroun) assez fréq., oral. Exclamation marquant la déception, le dégoût, le mécontentement. *Yeuch ! Voilà le fils de l'homme qui va offrir son corps à la matraque pour rien.* (Le Popoli, n° 987, 2010 : 2). *Yeuch ! Qui sonne dans mon téléphone là ?* (Le Popoli, n° 703, 2008 : 1). *Yeuch ! C'est comme si la pluie-ci pleure les morts de Talla voyage.* (Ouest Échos, n° 753, 2012 : 3). *Yeuh ! Tu crois que c'est ça qui va faire qu'on va te voir ?* (Le Popoli, n° 1323, 2013 : 3).

Yich (d'une langue camerounaise) assez fréq., oral. Onomatopée marquant le dénigrement : « *Yich ! Les filles de Douala, Beurg* ». (Le Popoli, n° 988, 2009 : 4). *Yah ! Dikaya ! Même ta femme ? Yich* (Le Popoli, n° 937, 2009 : 6). *Yich ! Les Camerounais aiment trop la jalousie !* (Le Popoli, n° 1349, 2012 : 3).

Yo, yor n. m. fréq. Jeune homme à la mode. *Elle empoisonne son mari pour un yor.* (Le Popoli, n° 112, 2004 : 8). *Par galanterie, le yo a proposé à Nadine de boire un verre avec lui dans les multiples bars qui jouxtent le campus de l'Université de*

Douala. (Le Popoli, n° 774, 2003 : 9). *Par contre, moi j'ai quelqu'un que tu connais d'ailleurs bien et qui te voit entrer à l'auberge tous les jours avec ton yo !* (Le Popoli, n° 52, 2003 : 2). *Fou de foot perché dans le Grand Nord veut se lier aux yo et yoyettes du monde entier.* Joseph Hamadou B.P. 566 Maroua. (100 % Jeune, n° 27, 2003 : 12).

Yoyette n. f. fréq. Jeune fille à la mode. *Le jour du rendez-vous Alain était à l'heure à l'entrée de l'Université de Douala. Il n'a pas attendu longtemps pour que vienne la yoyette.* (Le Popoli, n° 774, 2003 : 9). *Ils ont non seulement promis que j'ouvrierais le bal mais en plus j'embarquerai une yoyette ! Alors ne vous amusez pas !* (Le Popoli, n° 18, 2003 : 2). *C'est ainsi que le vieillot Jean Yves a débarqué au Gabon pour voir sa yoyette.* (Le Popoli, n° 20, 2003 : 8). *Ce qui sortit plutôt la yoyette de Ntarikon de sa réserve, convaincue que son amant avait étalé ses dessous de culottes.* (Le Popoli, n° 24, 2003 : 4). *Mossi, tu as grillé ta carte devant Dieu et la yoyette.* (Le Popoli, n° 64, 2004 : 2). *Abraham Tchato avait pris pour cible les yoyettes de son unité administrative qui se baladaient en mini jupe et en string.* (Le Popoli, n° 260, 2005 : 5). *Des yoyettes en bikini et strings étaient déjà visibles dans la vidéo de XLX 4 Real.* (100 % Jeune, n° 55, 2005 : 11). *À Yaoundé, Douala et ailleurs, celles qu'on appelle « yoyettes » se livrent en spectacle avec les « VCD ».* (Cameroon Tribune, n° 9043/5242, 2008 : 19). *Fou de foot perché dans le Grand Nord veut se lier aux yo et yoyettes du monde entier.* Joseph Hamadou

B.P. 566 Maroua. (100 % Jeune, n° 27, 2003 : 12). On voudrait certainement faire croire que la victime est morte d'overdose pistachique et qu'une dynamique yoyette a coupé la dernière veine du père. (Le Popoli, n° 1079, 2010 : 7).

Z

Zéro-mort n. assez *fréq.* **Polit. 1.** Sobriquet attribué à Monsieur Kontchou Kouomegni alors Ministre de l'Information et de la culture en 1991. Ce dernier ayant affirmé qu'« il y a eu zéro mort » lors de la descente de l'armée sur le campus universitaire le 6 mai 1991 suite aux manifestations estudiantines. *On peut imaginer que Biya en prenant connaissance de ces résultats se soit rendu compte à quel point il était éloigné des réalités nationales. Normal quand on est entouré des gens comme zéro mort.* (Le Messenger, n° 237, 1991 : 7). *Zéro-mort n'est pas pour autant au chômage. Tu as dû le voir l'autre soir à la CRTV s'activant à l'imprimerie nationale et coordonnant la commission de communication du RDPC.* (Le Messenger, n° 280, 1992 : 3). *Sais-tu ce qui est arrivé à zéro-mort à la tête du comité départementale de supervision de la campagne RDPC dans la Mifi ?* (Le Messenger, n° 280, 1992 : 3). *Zéro-mort ne loupe jamais une occasion de mentir. Alors qu'en effet Pius Njawé était encore détenu à la P. J de Douala, le ministre d'État chargé de la communication s'est empressé de saisir les stations de radio étrangères pour leur annoncer sa libération.* (Le Messenger, n° 24, 1993 : 15). **2.** *Menteur, euse. Au 8^{ème} jour de la campagne pour la présidentielle précipitée, et à sept jours de la date fatidique du 11 octobre, les insatiables (du pouvoir) ont délégué les zéro-morts pour servir aux électeurs-électrices un buffet froid de promesses électorales qui ont dû faire mourir de rire plus d'un couche-tard.* (Le Messenger, n° 281, 1992 : 2).
- *Une nouvelle de dernière heure. Cameroun : la police tire sur une foule d'opposants.*
- *C'est faux ! Ce journaliste est vraiment un zéro-mort.* (Challenge Hebdo, n° 55, 1992 : 4).

Zolo, zollo (du pidgin-english) n. m. **Sport.** Petit pont. *Quand tu appelles Milla tu t'imagines toujours en train de mettre le zolo aux gens.* (Le Popoli, n° 1203, 2011 : 5). [...] *Du coup, Samuel Éto'o qui avait tant donné pour ce match, à défaut d'avoir marqué des buts pour la qualification, peut se contenter d'avoir mis des gros zollos à deux défenseurs Cap-verdiens.* (Le Popoli, n° 1134, 2012 : 3). *Sommet U.A. Popaul met un zollo à ses pairs Africains.* (Le Popoli, n° 1384, 2013 : 1).

Zoua-zoua, zoua zoua n. m. *fréq.* Carburant de mauvaise qualité, de contrebande. *Ce jour-là vous serez assis au milieu de toutes les couches sociales de ce pays sans qu'on vous brûle au zoua zoua... Mais l'on vous dira certainement... Popaul tu as tort !* (Le Messenger, n° 230, 1991 : 11). *Quelque deux milles manifestants en majorité composés des sauveteurs, se sont mis à réclamer la tête du Juda camerounais. Brandissant tout azimut des pancartes sur lesquels on pouvait lire : « LAPIRO traître... tu mérites le zoua-zoua ».* (La Nouvelle Expression, n° 16,

1991 : 12). *LAPIRO DE MBANGA, en voulant affubler l'étiquette de « vaurien » à ce peuple, est aujourd'hui jeté à la vindicte populaire et nul ne peut douter s'il échappera au verdict du zoua-zoua.* (La Nouvelle Expression, n° 16, 1991 : 12). *Espérons que certains militaires et autres troufions de la base navale ne réserveront pas le même sort qu'aux 450 fûts de zoua-zoua disparus à la base il y a quelques semaines.* (La Nouvelle Expression, n° 28, 1991 : 14). *À Douala le zoua-zoua quand on le trouvait encore facilement équilibrait les comptes des uns et des autres. Depuis qu'il se fait rare, ça devient de plus en plus dur et conséquence les taximen vont de plus en plus loin...* (Le Messager, n° 315, 1993 : 12). *On est fatigué d'être dérangé comme ça tout le temps. Ce n'est plus la rigolade cette fois. Le zoua-zoua va encore parler.* (Challenge Hebdo, n° 55, 1992 : 13). *Ici même, la plus haute autorité d'une ville est obligée de se ravitailler au zoua-zoua.* (Le Popoli, n° 68, 2004 : 7). *Même si le zoua-zoua est largement consommé dans la région, il reste que le risque d'une pénurie de carburant de la pompe est réel si la situation perdure au Sud.* (Cameroon Tribune, n° 9048/5247, 2008 : 6). *Le zoua zoua représente un grand pan de l'économie dans les régions septentrionales. Que ce soit les approvisionneurs, les revendeurs ou les consommateurs, c'est toute une chaîne. En plus il est moins cher.* (Mutations, n° 3308, 2012 : 4). *Quelques semaines après avoir mis la main sur un conteneur de 40 pieds contenant des fûts de zoua-zoua d'une capacité de 40 000 litres, les éléments de la douane de l'Adamaoua viennent encore de frapper.* (Le Popoli, n° 1204, 2013 : 8). **Syn.** « fédéral » **Hist./Éco.** L'entrée du « zoua-zoua » au Cameroun date approximativement des années 1986. Les experts du Ministère des finances, dans le but d'augmenter les recettes fiscales de l'État, avaient alors conseillé une augmentation de 130 F CFA du prix de l'essence super, la qualité la plus utilisée par les automobilistes camerounais. Sur une base mathématique simple, ils pensaient, grâce à ce substanciel « plus », tout en taxes, provoquer une augmentation proportionnelle des recettes pétrolières et donc des ressources de l'État. Or presque constamment, le pouvoir d'achat du Camerounais, déjà stagnant dès 1983, date de la dernière augmentation des salaires, commença à plonger du nez vers le bas.

Puis vinrent progressivement les restructurations d'entreprises et leurs lots de compression. Le nombre des chômeurs, déjà alarmant, devint intolérable. Devant le manque de réaction officielle pour juguler ce mal, la société civile commença à organiser sa propre résistance face à la crise. Les compressés n'avaient pas d'autres solutions pour s'intégrer dans les circuits économiques. Les plus riches achetèrent des taxis. Les autres allaient au Nigéria acheter le « zoua-zoua ». Ainsi commençait pour eux, une nouvelle vie en économie intégrée.

BIBLIOGRAPHIE

1. Sources primaires :

1.1. Littérature

ABEGA, Séverin Cécile, *Les femmes ne boivent pas le whisky*, Yaoundé, Proximité, 2004.

BETI, Mongo, *Branle-bas en noir et blanc*, Paris, Julliard, 2000.

BEYALA, Calixte, *Tu t'appelleras Tanga*, Paris, Stock, 1988.

FOUDA, Mercedes, *Je parle camerounais : pour un renouveau francofaune*, Paris, Karthala, 2001.

KUITCHE, FONKOU, Gabriel, *Moi Taximan*, Paris, l'Harmattan, 2002.

KUITCHE, FONKOU, Gabriel, *Au pays de(s) intégré(s)*, 2010.

MATATEYOU, Emmanuel, *La mer des roseaux*, Paris, éd. Tehan, 2014.

MIANO, Léonora, *L'intérieur de la nuit*, Paris, Plon, 2005.

NKEMÉ, François, *Le cimetière des bacheliers* Yaoundé, Proximité, 2004.

NGANANG, Patrice, *Temps de chien*, Paris, Le Serpent à Plume, 2001.

NGANANG, Patrice, *La joie de vivre*, Paris, Le Serpent à Plume, 2003.

NGANANG, Patrice, *L'invention du beau regard*, Paris, Gallimard, 2005.

NJANKE, K. Marcel, *La chambre crayonne. Et autres textes*, Paris, l'Harmattan, 2005.

NJANKE, K. Marcel, *Dieu n'a pas besoin de ce mensonge*, Yaoundé, Ifrikiya, 2009.

NJANKE, K. Marcel, *Les femmes mariées mangent déjà le gésier*, Yaoundé, Ifrikiya, 2013.

1.2. Presse écrite

Cameroon Tribune, quotidien pro-gouvernemental d'informations générales et d'analyse. Une publication de la Société de Presse et d'Édition du Cameroun. B.P. 1218 Yaoundé. Site web : <http://www.cameroon-tribune.net>.

Aurore Plus, journal d'informations, d'éducation et d'analyses. www.auroreplus.com

Challenge Hebdo, hebdomadaire. Journal d'information. Autorisation n° 365/A/MINAT/DA/SDLP/SIP/6/9/90. (Ne paraît plus)

Dikalo, tri-hebdomadaire, e-mail : dikalojournal@yahoo.fr

Expression Nouvelle, quotidien indépendant d'opinion, d'analyses et d'informations générales (ne paraît plus).

Galaxie, hebdomadaire humoristique et satirique (ne paraît plus).

Germinal, hebdomadaire d'information générale. www.germinalnewspaper.com

L'Actu, quotidien indépendant. Une publication de New Pages Group.

La Dépêche de Midi, Hebdomadaire d'information générale et de promotion.

La Météo, bi-hebdomadaire d'informations, d'enquêtes, d'analyses et reportages.
www.journalamétéo.net

La Nouvelle Expression, quotidien d'information et de débat. 12, rue Prince de Galles, B.P 15333 Douala-Cameroun. Une publication du Groupe de Presse *La Nouvelle Expression* SARL.

La Vision, hebdomadaire indépendant d'opinion, d'analyse et d'information générale.

La Vitrine, hebdomadaire d'information générale.

L'Épervier, hebdomadaire d'information, d'investigation et d'analyses diverses contre la corruption, siège social : Yaoundé, B.P. 2152, e-mail : epervier_hebdo@yahoo.fr.

L'Expression, quotidien indépendant d'opinion, d'analyses et d'informations générales (ne paraît plus).

Le Jour, quotidien indépendant d'opinion, d'analyses et d'informations générales.
www.quotidienlejour.com

Le Journal du peuple (JDP), Magazine d'informations et d'analyses.

Le Messenger, quotidien indépendant d'information, d'analyses et d'opinions fondé le 17 novembre 1979.

Le Messenger popoli (1993 – avril 2003), Hebdomadaire satirique et caricatural indépendant

Le Popoli, hebdomadaire satirique et caricatural indépendant. Rue Prince Bell à Bali. B.P. 11334 Douala-Cameroun, e-mail : lepopoli@yahoo.fr

Le Septentrion, hebdomadaire, l'actualité des régions de l'Adamaoua, du Nord et de l'Extrême-Nord, www.leseptentrion.net

L'œil du cyclone, bimensuel d'information générale.

Mutations, quotidien indépendant d'opinion, d'analyse et d'information générale. Édité par la South Media Corporation. Rue de l'aéroport. B.P. 12348, Yaoundé.

Mosaïques, mensuel culturel.

Ouest Échos, hebdomadaire indépendant d'opinion, d'analyse et d'information générale.

Situations, Magazine hebdomadaire d'information générale et de culture, B.P. 12348, 183, rue 1055, Place Repiquet, Yaoundé.

Ouest Littoral, quotidien régional, e-mail : ouestlittoral@yahoo.fr.

Week-End Tribune, hebdomadaire indépendant d'opinion, d'analyse et d'information générale.

100 % Jeune, magazine d'informations et d'analyse. Une publication de l'Association Camerounaise pour le Marketing social (ACMS), e-mail : journal100jeune@yahoo.com

2. Sources secondaires :

DASSI, É., (2003), « Question de sémantique : de la néologie autour de la téléphonie au Cameroun », in *Langues et Communication*, n° 03, vol II, pp. 139-153.
ÉQUIPE IFA, (1983), *Inventaire des particularités lexicales du français en Afrique noire*, AUPELF-UREF.

FÉGHALI SADER, L., (2006), « La presse à travers « Néoscope » : quand les contextes médiatiques sont mis au service de la néologie », in Blanpain D., Thoiron, P. et M.V. Campenhout (éds.) *Mots, termes et contextes, Actes des septièmes journées scientifiques des réseaux des chercheurs. Lexicologie Terminologie, Traduction*, Bruxelles, Édition des Archives contemporaines, pp. 525-534.

N'DIAYE CORRÉARD, G. et SCHMIDT, J., (1979), *Le français au Sénégal. Enquête lexicale*. Publ. du dép. de linguistique générale et de langues négro-africaines, Fac. des Lettres et Sc. Hum., Univ. de Dakar, col. « Documents linguistiques ».

NDÉ, MUFOPING, (2010), « Le français d'Afrique : de l'oralité à l'écriture dans la presse camerounaise », in *Le français en Afrique* n° 25, pp. 73-88.

NZESSÉ, L., (2004), « Le français au Cameroun : appropriation et dialectalisation. Le cas de la presse écrite », in *Le Français en Afrique. Revue du Réseau des Observatoires du Français contemporain en Afrique*, n° 19, CNRS, Nice, Cedex, pp. 119-128.

NZESSÉ, L., (2008), « Le français en contexte plurilingue, le cas du Cameroun : appropriation, glottopolitique et perspectives didactiques », in *Francofonia*, n° 17, Revue de l'Université de Cádiz (Espagne), pp. 303-323.

NZESSÉ, L., (2008), « Temps de Chien de Patrice Nganang ou la prise en charge des réalités camerounaises », in L. Nzessé et M. Dassi (éds.), *Le Cameroun au prisme de la littérature africaine à l'ère du pluralisme sociopolitique (1990-2006)*, Paris, l'Harmattan, pp. 61-79.

NZESSÉ, L., (2009), *Le français au Cameroun : d'une crise sociopolitique à la vitalité de la langue française (1990-2006)*, numéro spécial, Revue *Le Français en Afrique*, Revue du Réseau des Observatoires du Français Contemporain en Afrique, n° 24, Institut de Linguistique française-CNRS, UMR 6039-NICE, « Bases, corpus et langage ».

ONGUENE ESSONO, Chr. (2003), « Les productions écrites d'adolescents des cycles d'éveils et d'orientation en français, langue seconde au Cameroun ; une interlangue marquée », in *Langues et Communication*, n° 03, vol II, pp. 175-194.

ONGUENE ESSONO, L. M., (2004), « Norme sémantique et créativité lexicale : la néologie lexicale de la population estudiantine de Yaoundé », in *Langues et Communication*, n° 05, vol I, pp. 67-86.

REY, A., (1993), « Décrire les variétés du français : prolégomènes », in *Inventaire des usages de la francophonie : nomenclatures et méthodologies*, Actualité Scientifique, pp.5-12.